

# Litterarische Anzeigen

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **3 (1819)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Durch diese Theorien des Wachstums der Gletscher glaube ich alle die merkwürdigen Phänomene derselben gedeutet und erklärt zu haben; denn hieraus erklärt sich das dumpfe Krachen auf dem Gletscher, das Wachsen nach allen Seiten hin, die Unregelmässigkeit des Wachsens der Gletscher, das vor sich Herschieben der Steine und des Gerölles selbst bergan, welches unleugbar auf ein Wachsen von Innen nach Aussen hindeutet, endlich das ungeheure rasche Erhöhen der Gletscher an dieser oder jener Stelle, wie wir am Krystalfelsen gesehen haben. Hierdurch erklärt es sich uns auch, wie die Gletscher jenes unbeschreiblich zerklüftete Ansehen bekommen. Denn welche andre Kraft könnte jene wirklich gigantisch monströsen Gestalten des Eises hervorbringen!

Wir haben uns also den Gletscher als einen ungeheuren Körper zu denken, der nach allen Seiten und Richtungen hin zerklüftet ist, und immer mehr zerklüftet, wodurch er stets an Ausdehnung zunimmt. Diese Klüfte füllen sich im Sommer wieder mit Wasser; wenn sie, wie gewöhnlich, keinen Abzug haben; im Winter friert nun dieses Wasser von neuem, und drängt den Gletscher auseinander; und so dauert dieser furchtbare Wechsel von Risse bekommen, elastische Flüssigkeiten bilden, Auseinanderdrängen des Eises, Füllen der Risse mit Wasser, Frieren und wiederholtes Auseinanderdrängen des Eises unaufhaltsam fort. Die Folge von alle dem ist stetes Fortschreiten des Gletschers nach allen Seiten hin, vorzüglich aber hinunter ins Thal, wo es keinen Widerstand findet, wie bergan. Die Grenzen dieses Fortschreitens werden die Generationen nach Jahrtausenden besser kennen oder angeben als wir, doch auch gewiss nie mit Bestimmtheit, denn hier ist die Wärme, die während des Sommers erzeugt wird, die einzige dem wachsenden Eise widerstrebende Kraft. Da diese aber nach Maafgabe des sich verbreitenden Eises immer mehr abnimmt, so wird das Eis auch jährlich fortschreiten, wenn gleich immer langsamer.

So sehen wir dieselben Kräfte, *die Dämpfe*, die in den Kratern der Vulkane die ungeheuer-

sten Wirkungen hervorbringen, in den Regionen des ewigen Eises eben so Staunen erregende Wirkungen äussern, dort rasch und auffallend, hier nicht so rasch, aber desto anhaltender und kräftiger, dort Glut und Brand, hier Frost und Erstarrung, dort Schrecken und Entsetzen, hier Furcht und bange Besorgniss erregen.

---

### Litterarische Anzeigen.

---

*Sur les qualités et les connaissances que doit avoir un Naturaliste-voyageur, sur les moyens de recueillir, de conserver et d'expédier une grande quantité d'objets d'histoire naturelle, le plus sûrement et le plus économiquement possible, suivi d'un traité de Taxidermie, avec une planche. \*)*

Par Bourdet de la Nièvre, Naturaliste-voyageur.

---

Dans la diversité des moyens, dont les naturalistes et les amateurs se servent pour préparer et conserver les productions de la nature, il en existe un grand nombre, qu'on peut considérer comme généraux et comme particuliers.

Les auteurs qui ont rassemblé la plupart de ces moyens, ne les ont présentés qu'en masses; ou si l'on trouve dans leurs ouvrages des détails pour quelques uns, ils sont comme perdus et isolés dans beaucoup de volumes. Dans l'ouvrage que Mr. Bourdet offre aux naturalistes et aux amateurs, on trouve reuni dans un même cadre, avec les qualités physiques et morales du Naturaliste-voyageur, les connaissances qu'il doit avoir tant dans les sciences naturelles, que dans l'art de la *Taxidermie*, dans le quel l'auteur entre dans le plus grand détail.

---

\*) Cet ouvrage in 8°. se trouve à Berne chez les Libraires *Burgdorfer* et *Walther*; à Genève chez *Desrois*; à Lausanne chez *Fischer*; à Zurich chez *Orell, Füssly et Comp.*; à Neuchatel chez *Fausche-Borel*; prix 30 bz. (4 Fr. 50 Ct. de France.)

Après avoir dit un mot, de tous les savans qui se sont occupés de cet art, et sur les moyens employés par les naturalistes et les amateurs, pour conserver et monter les objets zoologiques, l'auteur passe à ceux mis en usage, par Mr. Dufresne, chef des laboratoires de Zoologie, au muséum d'histoire naturelle de Paris, et donne tous les procédés qu'a employé cet habile préparateur zoologiste, pour conserver la belle collection que toutes les nations de l'Europe viennent admirer dans les galeries du muséum.

Mr. Bourdet, qui est un des élèves du jardin du roi, qui pendant long-tems a suivi les cours des célèbres professeurs de cet établissement, qui a vu travailler et qui lui-même a travaillé avec M. M. Dufresne et Rousseau, qui a concouru en Avril 1819, pour la place de Naturaliste-voyageur, et que le savant Peron, honorait de son amitié, a donc été plus que personne à même de recueillir des notes sur les procédés dont se servent ces habiles préparateurs naturalistes, et particulièrement sur ceux que l'auteur du voyage de découvertes aux terres australes a fait usage pour rapporter la précieuse et riche collection qui a étendu si grandement le domaine des sciences naturelles.

Tout ce qui a rapport à la conservation et aux préparations zoologiques est décrit avec le plus grand soin dans l'ouvrage de Mr. Bourdet, rien n'a été oublié par ce studieux et zélé naturaliste, il s'est occupé de tout, rien ne lui a échappé et tout ce qui est du ressort de la *Taxidermie*, et tout ce qui concerne les préparations des gros comme des plus petits animaux, les insectes, les zoophytes etc. tout y est traité de manière, à ce que le naturaliste comme l'amateur, ne puissent rien avoir à désirer sur les préparations et la conservation de la Zoologie: jusqu'à la manière de faire les yeux d'email des animaux, y est décrite.

Après avoir terminé le *régne animal*, Mr. Bourdet passe au *régne végétal*, il décrit les moyens de ramasser les semences, de recueillir les plantes, les fruits, les gommés, les résines, les bois propres à l'ébenisterie etc., il passe ensuite à ceux que doit employer le na-

turaliste ou l'amateur, pour former un herbier et conserver la couleur des fleurs qui se perdent par la dessiccation, et il termine ce régime par recommander au Naturaliste-voyageur les outils, les machines, les utensiles, et les substances employées dans la pratique du jardinage, de l'agriculture et de l'économie rurale.

La *Minéralogie et la Géologie* terminent l'ouvrage de Mr. Bourdet, il entre dans des détails assez étendus sur les objets de ce régime, et recommande sur tout au Naturaliste-voyageur, les ossemens fossiles des animaux, les coquilles, les impressions des poissons ou des végétaux, les terrains volcaniques, ou réputés tels, les eaux thermales, les cailloux que roulent les torrens, les sables des rivières, les rochers qui s'élevent au milieu des eaux, examiner les masses qu'il rencontrera isolées, en détacher des fragmens, interroger les naturels du pays sur ces masses, afin de savoir si elles n'ont pas été transportées par les revolutions du globe etc. etc., enfin tous ce qui appartient à ce régime y est décrit avec beaucoup de sagacité.

À la fin de chacun des regnes de la nature, Mr. Bourdet donne une description de toutes les contrées que le Naturaliste-voyageur devra visiter, pendant son expédition, ainsi que les noms des animaux, des plantes des arbres etc. etc., (tels qu'ils sont connus dans les contrées) qu'il devra examiner, collecter et expédier.

En général cet ouvrage quoique privé de la ressource des gravures souvent si nécessaires pour l'intelligence de la description d'une foule de moyens et de procédés à employer, est écrit aussi clairement, qu'il a été possible de le faire, et quoique l'auteur, se soit souvent répété, nous lui savons gré de ces répétitions, parcequ'elles n'ont pour but que de mettre à même d'opérer sûrement, celui qui se livrera pour la première fois à ce genre d'occupations, et nous espérons que les naturalistes et les amateurs lui pardonneront aisément quelques fautes de style, en faveur d'un ouvrage, qui par lui-même n'offre pas tout l'éclat littéraire des autres compositions en ce genre.

Nous le recommandons à tous les naturalistes et aux amateurs des sciences naturelles, comme un ouvrage le plus complet en ce genre, et dans le quel ils trouveront des renseignements précieux tant sur les préparations et la conservation des productions de la nature, que sur la manière de les recueillir et de les expédier.

*Naturgeschichte der Insecten* von Fr. W. L. Suckow, 1 Bds. 1 Thl. mit 3 Kupfertafeln. Heidelberg 1819. gr. 8. S. 262.

Hier haben wir den Anfang eines Handbuchs, wie schon längst alle Freunde des entomologischen Studiums eines gewünscht haben, und dessen Erscheinung, und Gott gebe! schnelle Vollendung gewiß jedem derselben willkommen seyn wird. Der Verfasser fängt mit den Käfern an. Nachdem er in der Einleitung zuerst eine kurze, aber hinreichende Erklärung der entomologischen Kunstsprache, größtentheils nach *Illiger*, wozu die 3 Kupfertafeln gehören, die Beschreibung des äussern und innern Körperbaues, die eigentliche Naturgeschichte der Insecten und eine entomologische Litteratur vorausgeschickt hat, beginnt die systematische Beschreibung der Käfer. Hiebey ist die von Fabricius aufgestellte Methode mit den Veränderungen, welche die neuern Entdeckungen nothwendig gemacht haben, und *Schönherr's Synonymia Insectorum* zum Grunde gelegt. Jede Gattung beginnt mit einer genauen Beschreibung der Gattungskennzeichen nach den Mundtheilen, worauf eine Beschreibung des äussern Habitus folgt. Die einzelnen Arten sind wieder nach auffallenden Merkmalen extensiver Gröfse, als Kopf, Halschild, Rückenschildchen, Flügeldecken u. s. w. unter mehrere Unterabtheilungen gebracht, um das Aufsuchen zu erleichtern. Die Beschreibungen aller bekannten Arten sind immer so kurz als möglich, ohne der Deutlichkeit nachtheilig zu seyn. Bey jeder Art sind die zuverlässigsten Synonyme und eine oder mehrere der besten Abbildungen angeführt. — Dieses erste Bändchen enthält folgende Gattungen:

1. Lethrus. 2. Geotrupes. 3. Scarabaeus.
4. Onitis. 5. Copris. 6. Ateuchus. 7. Aphodius. 8. Hexodon.

*Anatomisch-physiologische Untersuchungen der Insecten und Krustenthier*e von Fr. W. L. Suckow, 1 Bds. 1 Heft, mit XI Kupfertafeln. Heidelberg 1818. 4to.

Die Absicht dieses Werkes ist: die Entwicklung des Baues der Insecten durch alle Stufen ihrer Metamorphose zu verfolgen und darzustellen. Was *Herold* in seinem bekannten classischen Werke besonders in Hinsicht auf die Entwicklung der Sexualorgane gethan hat, geschieht hier in Hinsicht auf den ganzen Organismus, und so sind diese Untersuchungen bis jetzt die ersten dieser Art zu nennen, da sie das, was früher *Swammerdam* geliefert hat, an Genauigkeit und Vollständigkeit unendlich weit hinter sich zurücklassen. Die Kupfertafeln, die sich durch ausserordentliche Reinheit, Bestimmtheit und Eleganz auszeichnen, dienen der an sich höchst klaren Darstellung des Textes zur anschaulichsten Erläuterung. Wie viel dergleichen Untersuchungen der innern Organe dazu beytragen werden, die methodische Eintheilung der Insecten zu berichtigen, und wie groß ihre Wichtigkeit für die Aufstellung natürlicher Gattungen seyn müsse, wozu die Mundtheile allein nicht hinreichen, bedarf wohl keines Beweises, so wenig als die Gewissheit, daß hierdurch allein über das Leben und die Oekonomie dieser so höchst merkwürdigen und einflussreichen Thierclassen sich das hellste Licht verbreiten wird.

#### Nachrichten.

Der H. Dr. *Schinzlein*, Landgerichts-Physicus zu Feuchtwangen im Rezatkreise in Baiern, bietet Schweizer-Botanikern österreichische, Salzburger und überhaupt deutsche Pflanzen aus allen 24 Klassen gegen Schweizer-Pflanzen an.